



## **BRIEFING À L'INTENTION DES MÉDIAS**

# **RAISONS POUR LESQUELLES LA COLLECTE DE FONDS EST IMPORTANTE, AUJOURD'HUI PLUS QUE JAMAIS**

Dernière mise à jour : Juillet 2020

## Contexte

Le présent document a été préparé par le Comité des communications d'AFP Canada afin d'aider les sections et les membres à interagir avec les médias et à répondre à leurs questions avec le plus de clarté, d'uniformité et d'exactitude possible. Dans le cadre de son mandat visant à promouvoir le discours pour la collecte de fonds au Canada (<https://afpglobal.org/discours-pour-la-collecte-de-fonds-au-canada>), le comité a préparé le présent document, des messages clés et une liste de questions fréquemment posées sur l'importance de la collecte de fonds, en particulier en ces temps difficiles.

Le présent document peut être utilisé pour orienter les relations médiatiques proactives et réactives au nom de l'AFP et de votre organisation. Voici quelques exemples d'utilisations :

- Utiliser le contenu pour rédiger des articles d'opinion ou promotionnels;
- Faire valoir auprès des médias, de manière proactive, l'urgence de collecter des fonds en ce moment;
- Répondre aux questions que les médias adressent à votre organisation concernant la collecte de fonds dans le contexte actuel;
- Se positionner sur le marché des médias locaux en tant que leader d'opinion en matière de collecte de fonds.

## Vue d'ensemble

La collecte de fonds et les professionnels qui favorisent les dons de la part des donateurs n'ont jamais été plus nécessaires que maintenant. Dans un monde touché par une pandémie et marqué par des tensions raciales, des enjeux de santé, des enjeux climatiques et une disparité croissante entre les nantis et les démunis, la nécessité de soutenir des causes méritoires n'a jamais été aussi évidente. Dans ce contexte, de nombreux organismes de bienfaisance luttent pour se maintenir à flot et fournir des services.

Mais dans le même temps, les gens cherchent à donner un sens à cette période de grand stress et d'inquiétude. Au bout du compte, ils veulent contribuer à changer les choses et pour ce faire, verser des dons à des organismes de bienfaisance est un des moyens les plus directs d'y parvenir.

Les organismes de bienfaisance qui font de la collecte de fonds professionnelle offrent les garanties suivantes :

- L'argent va là où on en a le plus besoin pour atteindre le but recherché;
- Les souhaits des donateurs sont assortis à un impact concret;
- La sollicitation de dons s'effectue, ce qui, selon les études, est nécessaire pour inciter les gens à donner et accroître les dons.

**Plus concrètement, la collecte de fonds est importante aujourd'hui, car dans un monde où les besoins sont criants, il faut tirer profit de ce désir de donner pour le bien de tous.**

## **Messages clés**

### **1) En temps de catastrophe ou en temps normal, la collecte de fonds est importante. Il y a toujours un écart entre les besoins dans nos collectivités et les fonds disponibles pour les combler.**

- En 2020, le gouvernement a pris des engagements sans précédent pour protéger les Canadiens contre les répercussions de la pandémie de COVID-19.
- Pourtant, de nombreux organismes de bienfaisance éprouvent toujours de la difficulté à se rétablir. Lorsque le Canada et le monde entier sortiront de cette pandémie, les besoins actuels demeureront et seront même plus criants. Les causes à soutenir ne disparaissent pas quand il y a un confinement et un arrêt de l'économie.
- De nombreux organismes de bienfaisance ont atteint un moment charnière, et certains ont déjà interrompu leurs activités, coupé des services ou fermé définitivement leurs portes.
  - Le YMCA de Yarmouth, en Nouvelle-Écosse, a fermé ses portes après 162 années d'activité, et d'autres YMCA/YWCA sont en danger;
  - Jusqu'à 124 filiales de la Légion royale canadienne au pays pourraient ne pas disposer des ressources nécessaires pour rouvrir.

Pour plus d'informations sur les répercussions de la pandémie, consulter les articles suivants :

- [La philanthropie mise à mal par la pandémie](#)
  - [COVID-19 : les organismes risquent de perdre des milliards de dollars en dons](#)
  - [Les organismes de bienfaisance toujours aux prises avec d'importants défis financiers](#)
- AFP et Imagine Canada ont demandé au gouvernement fédéral de créer un fonds de stabilisation pour aider les organismes de bienfaisance en cette période difficile. (Lisez la proposition complète [ici](#) [en anglais].)
  - En 2008, nous avons vécu une récession mondiale. Pendant cette période, les dons ont diminué d'environ un à deux milliards de dollars, et le montant total des dons annuels a par la suite fluctué d'une année à l'autre. Ce n'est qu'en 2014 que les dons déclarés sont revenus au niveau de 2007 (<https://www.rhf-frh.ca/fr/nos-programmes/generosite/trente-ans-de-don-au-canada/>). On s'attend à ce que les répercussions de la pandémie soient encore pires.
  - Le taux de chômage élevé, les niveaux records de la dette nationale et les niveaux élevés de détresse sociale, sanitaire et économique signifient que le rôle des organismes de bienfaisance sera plus important que jamais. Le

président-directeur général de Centraide du Grand Toronto, Daniele Zanotti, estime à 42 % l'augmentation de la demande de services sociaux depuis le début de la pandémie (<https://thefutureeconomy.ca/op-eds/daniele-zanotti/> [article en anglais]).

- Les organismes de bienfaisance qui ont diverses sources de financement, qui ont fait leurs preuves dans les moments difficiles et qui disposent de solides réserves financières ont les meilleures chances de survivre.

## Messages clés

### **2) Les professionnels en collecte de fonds et les organismes de bienfaisance pour lesquels ils travaillent jouent un rôle indispensable dans notre économie. Ils sont essentiels à notre reprise.**

- Il y a environ 170 000 organismes de bienfaisance et sans but lucratif au Canada. Le secteur contribue à hauteur de 150 milliards de dollars à l'économie canadienne annuellement, emploie deux millions de personnes et représente plus de 8 % du produit intérieur brut du Canada.
- La pandémie nous a révélé que le désir de donner est bien présent chez les Canadiens. Les dons versés à des organismes comme les banques alimentaires et certaines fondations hospitalières ont augmenté.
- L'esprit de communauté et la philanthropie se manifestent de différentes façons, notamment par le don d'équipements de protection individuelle, le versement de dons majeurs, la création d'événements en ligne et bien plus encore. En revanche, de nombreux événements ont été annulés et un grand nombre d'activités ont été mises en suspens, avec pour conséquence une réduction des recettes tirées de la collecte de fonds.
- Les revenus ont baissé en moyenne de presque 31 % depuis le début de la pandémie pour 69 % des organismes de bienfaisance. On ne connaît pas exactement toutes les répercussions, mais 45 % des organismes croient que leur situation financière sera pire dans trois à six mois (<https://imaginecanada.ca/sites/default/files/COVID-19%20Sector%20Monitor%20Report%20FRENCH.pdf>).
- Quelque 70 % des organismes de bienfaisance s'attendent à amasser moins de fonds en 2020 qu'en 2019. En outre, 68 % pensent qu'ils recueilleront moins de dons en 2021 par rapport à une année « normale » (<https://afpglobal.org/quelque-70-des-organismes-de-bienfaisance-s%27attendent-a-une-baisse-de-leurs-revenus-en-2020>).

- Pendant la reprise au Canada, le secteur de la bienfaisance continuera de jouer un rôle indispensable en assurant le lien entre les donateurs et les besoins des collectivités.
- Les professionnels en collecte de fonds veillent à informer les donateurs de l'incidence de leurs dons, et c'est encore plus important lorsqu'ils versent des montants élevés pour aider les gens dans le besoin. Les collecteurs de fonds qui font preuve de responsabilité et de transparence font en sorte que l'argent des donateurs est utilisé de manière éthique et appropriée, contribuant ainsi à favoriser un soutien ultérieur.

## Messages clés

### 3) Les Canadiens sont généreux. Nous voulons qu'ils fassent des choix judicieux en matière de don.

- Selon les données tirées des déclarations de revenus des organismes de bienfaisance, ces derniers ont recueilli 18,5 milliards de dollars en 2014.
- Trop souvent, les gens se concentrent uniquement sur le soutien aux organismes dont les dépenses administratives sont les plus faibles. Les donateurs devraient plutôt s'intéresser aux répercussions tangibles sous forme de programmes, de services, de travaux de recherche et de bénéfices qui touchent de vraies personnes qui ont de vrais besoins.
- Les gens devraient être aux aguets quand on les sollicite pour faire des dons de bienfaisance. Dans certains cas, il faut faire preuve de prudence pour s'assurer que l'argent que l'on verse sera affecté à des causes appropriées et légitimes. Voici quelques conseils et des questions à se poser :
  - S'assurer que l'organisme que l'on souhaite soutenir a un numéro d'enregistrement d'organisme de bienfaisance.
  - Effectuer une recherche sur le Web au sujet de l'organisme. Son site Web est-il parmi les premiers résultats à s'afficher?
  - Ses états financiers audités sont-ils facilement accessibles?
  - Dans le cas des campagnes de sociofinancement, s'informer pour savoir comment les fonds seront utilisés et à qui ils seront distribués.
  - L'organisme adhère-t-il au code de déontologie de l'AFP?
  - Les petits organismes de bienfaisance peuvent être incroyablement efficaces. Ne pas les exclure uniquement parce qu'ils n'ont pas une grande visibilité auprès du public. Faire des recherches pour en savoir plus à leur sujet et parler à des responsables de ses organisations.
  - Il est toujours bon de parler à des personnes qui travaillent pour des organismes de bienfaisance. On peut se faire une meilleure idée du fonctionnement de l'organisme et poser des questions sur son impact.

- Si on souhaite donner des biens (ce qu'on appelle les dons en nature) plutôt que de l'argent, il faut se poser les questions suivantes :
  - L'organisme a-t-il besoin de ces biens et pourra-t-il vraiment les utiliser pour faire progresser sa mission?
  - Un reçu fiscal sera-t-il délivré?
  - Comment les biens seront-ils utilisés?
  - Les biens seront-ils utilisés par l'organisme ou seront-ils transformés pour être vendus?
  - Il arrive que des organismes n'acceptent pas les dons en nature. Ce n'est pas un mauvais signe. Cela signifie le plus souvent qu'ils n'ont pas la capacité d'utiliser les biens de manière efficace et efficiente, ou que l'acceptation de dons en nature ne fait pas partie de leur mandat ou de leurs activités.

## **Questions et réponses**

### **1. Pourquoi est-il important de collecter des fonds en période de crise?**

- En temps de catastrophe ou en temps normal, la collecte de fonds est importante. Il y a toujours un écart entre les besoins et les fonds disponibles pour les combler. C'est donc dire que la collecte de fonds est toujours importante.
- Les catastrophes et les crises font ressortir le meilleur de nous-mêmes. En période de détresse tout particulièrement, les gens veulent aider et participer à une activité citoyenne qui soutient la communauté, que ce soit à l'échelle locale, nationale ou internationale.
- Les professionnels en collecte de fonds et leurs organismes veillent à ce que les dons soient sollicités pour répondre à des besoins essentiels et à ce qu'ils soient gérés de manière éthique et conforme aux règles de l'Agence du revenu du Canada. Ils veillent aussi à informer les donateurs de l'incidence de leurs dons.
- La collecte de fonds est importante, car la sollicitation est importante. Il est prouvé qu'il y a un lien entre la sollicitation et l'obtention de contributions financières. Des études démontrent que la sollicitation permet d'augmenter non seulement la probabilité d'obtenir un don de la part des personnes que l'on sollicite, mais aussi le montant du don qui sera versé (*Science of Philanthropy Initiative*).

## 2. Quelles sont les conséquences de l'actuelle pandémie de COVID-19 sur les organismes de bienfaisance?

- Les revenus ont baissé en moyenne de presque 31 % depuis le début de la pandémie pour 69 % des organismes de bienfaisance. Presque trois quarts des organismes rapportent que les dons sont en baisse (<https://imaginecanada.ca/sites/default/files/COVID-19%20Sector%20Monitor%20Report%20FRENCH.pdf>).
- Quelque 30 % des organismes caritatifs ont déjà mis à pied des membres de leur personnel et 55 % prévoient qu'il y aura d'autres mises à pied. Cela correspond à approximativement 37 000 employés à temps plein et à 46 400 employés à temps partiel (<https://imaginecanada.ca/sites/default/files/COVID-19%20Sector%20Monitor%20Report%20FRENCH.pdf>).
- Les organismes de bienfaisance de petite et de moyenne taille sont particulièrement touchés et ont du mal à maintenir leurs services et programmes indispensables.
- L'impact de la COVID-19 s'est accru pendant le premier semestre de l'année, 45 % des organismes de bienfaisance ayant constaté une diminution des dons au cours du premier trimestre de 2020 par rapport au premier trimestre de 2019. Quelque 27 % des organismes ont amassé le même montant et un même pourcentage ont connu une hausse des dons au cours du premier trimestre (<https://afpglobal.org/70-charities-expecting-drop-revenue-2020-and-beyond>).
- Cependant, au deuxième trimestre, l'impact de la pandémie a été beaucoup plus marqué. À un sondage mené par l'AFP, 72 % des répondants ont dit s'attendre à une diminution des dons par rapport au deuxième trimestre de 2019. Seulement 17 % prévoyaient recueillir le même montant et un maigre 11 % s'attendait à une augmentation des dons (<https://afpglobal.org/quelque-70-des-organismes-de-bienfaisance-s%27attendent-a-une-baisse-de-leurs-revenus-en-2020>).

## 3. Quelle est la taille du secteur? À quel point les Canadiens sont-ils généreux?

- Le secteur sans but lucratif et de la bienfaisance canadien est le deuxième en importance dans le monde.
- Le secteur emploie 2 millions de personnes qui œuvrent dans plus de 170 000 organismes sans but lucratif et de bienfaisance.\*
- Les organismes de bienfaisance canadiens ont déclaré avoir reçu des dons totalisant environ 18,5 milliards de dollars uniquement en 2014.\*\*
- Le secteur représente 8,5 % du produit intérieur brut, dépassant les industries du pétrole et du gaz ou le secteur de la finance.\*\*\*

- La contribution annuelle du secteur à l'économie canadienne s'élève à plus de 150 milliards de dollars.\*

*\*[Imagine Canada, le secteur en chiffres](#)*

*\*\*[Imagine Canada et Fondation Rideau Hall, Trente ans de don au Canada](#)*

*\*\*\*[Compte satellite des institutions sans but lucratif et du bénévolat](#)*

#### **4. En quoi consiste la collecte de fonds? Y a-t-il différents types de collecte de fonds?**

La collecte de fonds est un processus dans le cadre duquel on associe l'intention d'un donateur de donner de l'argent avec un impact en particulier. Les organismes de bienfaisance peuvent délivrer des reçus fiscaux pour les dons en espèces ou en nature. La collecte de fonds favorise la philanthropie, c'est-à-dire l'acte de donner de façon désintéressée, pour l'amour de l'humanité.

En général, les gens font des dons uniques, des dons mensuels, des dons majeurs et des dons planifiés (le plus souvent par l'entremise d'un legs). Mentionnons aussi les événements spéciaux et les activités organisés en collaboration avec des organismes de bienfaisance enregistrés afin d'amasser des fonds qui seront en tout ou en partie consacrés à soutenir une cause. Habituellement, lors de tels événements, on affiche bien en évidence le nom et le numéro d'enregistrement de l'organisme de bienfaisance soutenu et on indique précisément le montant, ou le pourcentage des fonds, qui ira à la cause.

La collecte de fonds individuelle, ou le sociofinancement, n'implique aucun organisme de bienfaisance et les fonds recueillis vont directement à une personne. Aucun reçu fiscal n'est délivré aux donateurs. Il existe de nombreux exemples de ce type de collecte de fonds, notamment en ligne grâce à divers outils Web. Ce n'est pas une mauvaise façon de faire des dons, mais il faut savoir que les nombreuses mesures de protection prévues pour les organismes enregistrés ne sont pas en place dans ce type d'activité de financement, ce qui fait courir un certain risque aux donateurs.

#### **5. Qu'en est-il des coûts des activités de collecte de fonds? Les donateurs devraient-ils s'en préoccuper?**

Il est important pour les donateurs d'avoir accès à des renseignements fiables sur les organismes de bienfaisance qu'ils soutiennent, y compris les détails financiers. Il ne faut pas simplifier les choses à l'extrême et donner uniquement aux organismes dont les frais d'administration sont les plus faibles. Les donateurs devraient plutôt s'intéresser aux répercussions tangibles sous forme de programmes, de services, de travaux de recherche et de bénéfices qui touchent de vraies personnes.



Les donateurs devraient examiner les coûts indirects d'un organisme par rapport au travail qu'il accomplit. Il peut être contre-productif de ne pas dépenser suffisamment sur des éléments comme l'infrastructure, surtout lorsque les organismes qui disposent de systèmes et de réserves solides peuvent être en mesure d'aider encore plus en période difficile. Compte tenu de la grande diversité des organismes de bienfaisance au Canada, de leur objectif, de leur taille, de leur portée et des types de collecte de fonds qu'ils effectuent, il n'existe pas un ratio uniforme applicable à l'ensemble du secteur.

Pour en savoir davantage au sujet d'AFP Canada, visiter le <https://afpglobal.org/afp-canada-french>.